





Sir Wilfrid Laurier A SOREL.

Le retour au pays de Sir Wilfrid Laurier est le grand événement du jour.

Ses compatriotes l'ont reçu avec un éclat sans précédent et digne de celui qui en est l'objet. En effet dans l'occasion présente il est du devoir de tous les Canadiens d'oublier toutes les rancunes, toutes les batailles politiques. Ce n'est pas le chef d'un parti que l'on accueille; c'est un grand Canadien. C'est un illustre compatriote que l'Angleterre et la France ont comblé d'honneurs et ces honneurs rejaillissent sur le peuple canadien tout entier.

Sir Wilfrid Laurier est un enfant gâté de la fortune; seulement, les dons de la nature et son travail et ses talents ne sont pas étrangers à ses succès.

D'un physique, nous pourrions dire sans défaut, d'une éloquence qui ne déparerait pas la tribune française. Il l'a prouvé, après de longues années de lutttes et de revers, Sir Wilfrid est arrivé au pinacle des affaires, il y a un an à peine. Dans cette année il a marché de bonnes en bonnes fortunes. Il y a deux mois le gouvernement canadien le désignait à Londres aux fêtes jubilaires de Sa Majesté, et il nous revient aujourd'hui chargé d'honneurs.

Qu'il soit donc le bienvenu! Les Canadiens sans distinction de partis se sont réunis pour le recevoir et à Québec, et à Trois-Rivières, et partout sur son passage on lui a fait un accueil magnifique.

Sorel n'est pas resté en arrière. Notre petite ville était en émoi hier. Les rues avaient été décorées et pavisées pour recevoir le premier ministre.

Nombre de bateaux à vapeur et de yachts, tous pavisés, laissent le port vers 2 heures pour se porter au devant du *Druid*, qui portait Sir Wilfrid et sa suite.

Vers trois heures le *Druid* et son escorte étaient signalés et peu après les bateaux accostaient. Une foule nombreuse encombraient les quais, et a acclamé le premier ministre et sa suite.

Au même moment le *Sorel*, venant de Belœil, amenait les citoyens de Saint-Hyacinthe, accompagnés de leur magnifique corps de musique la Philharmonique.

M. Laurier fut reçu par M. le maire Morasse, M. Bruneau M. P. et plusieurs citoyens éminents. Parmi ceux qui accompagnaient M. Laurier étaient Sir Olivier Mowat, ministre de la justice, l'Hon. M. Tarte, ministre des Travaux publics, l'Hon. M. Joly de Lotbinière, l'Hon. M. Fielding, aussi ministres fédéraux et nombre de députés à Ottawa et Québec.

Sir Wilfrid traîna dans un carrosse à quatre chevaux, fourni par M. Philippe Leclair, se rendit à l'hôtel de ville, où une estrade avait été dressée, et là M. le maire Morasse, au nom des citoyens, lui lut l'adresse suivante:

Au Très Honorable Sir Wilfrid Laurier, Premier Ministre du Canada, Monsieur le Premier Ministre, Les citoyens de Sorel sont heureux de pouvoir vous souhaiter

la plus cordiale bienvenue au milieu d'eux, ayant le plaisir de saluer en vous celui qui, chargé par sa position officielle de nous représenter aux fêtes jubilaires de notre Souveraine Dame la Reine, a su le faire de manière à apprendre aux nations européennes que dans la Colonie Britannique du Canada il y a des hommes éminents et des orateurs incomparables!

Nous saluons en vous celui qui s'est dit fier de vivre sous la tutelle de la Grande Bretagne, vu les faveurs incontestables qu'elle nous a données; nous saluons en vous le compatriote qui, sur la terre toujours chérie de l'ancienne Mère-Patrie, a su lui prouver que si nos bras étaient à l'Angleterre nos cœurs étaient toujours à la France!

Nous vous félicitons des nombreux succès que vous avez remportés.

Une ère nouvelle s'ouvre évidemment pour notre commerce international et nous le devons à vos efforts, à votre travail et à la grande influence que vos talents vous ont acquise.

Veuillez croire que personne plus que les citoyens de Sorel ne sait apprécier les mérites qui vous distinguent et qui vous ont valu les honneurs que vous avez remportés de la Vieille Europe.

Veuillez croire également que nous sommes heureux d'associer dans nos sentiments de bienveillance et de chaleureuse amitié, l'épouse distinguée qui vous accompagne et dont on ne peut prononcer le nom sans reconnaître son dévouement pour celui que nous avons l'honneur de saluer comme le Premier Ministre de notre pays.

Nous espérons que la Providence vous conservera encore longtemps à l'honneur et à la prospérité de notre commune patrie.

LES CITOYENS DE SOREL.

Sorel, 30 août 1897.

Sir Wilfrid répondit dans une éloquente improvisation et remercia les citoyens de Sorel, sans oublier les dames, pour la démonstration qu'on lui faisait. Sir Wilfrid a particulièrement insisté sur un fait qui le réjouissait: c'est que dans l'accueil qui lui a été fait, du bas du fleuve jusqu'à Sorel, il avait vu les conservateurs, ses ennemis d'hier, unis aux libéraux pour lui souhaiter cordialement la bienvenue.

Inutile de dire que M. Laurier a été beaucoup applaudi. D'autres applaudissements suivirent quand Mlle Léonie Labelle, fille de M. Cyrille Labelle, et Mlle Annette Chapdelaine, fille de M. W. H. Chapdelaine, notaire, vinrent présenter deux splendides bouquets au premier ministre. Ces fleurs destinées à Lady Laurier n'ont pu lui être présentées personnellement. La fatigue du long voyage transatlantique a été cause que l'on n'a pu saluer Madame Laurier à Sorel. Le désappointement des Soreloises a été grand, cela va sans dire.

La foule nombreuse rassemblée à l'hôtel de ville, a eu le plaisir d'entendre un discours de Sir O. Mowat, qui, dans M. Laurier, a fait l'éloge de tous les Canadiens français.

Le Premier Ministre se rendit ensuite, accompagné de ses amis, chez M. Bruneau, M. P. Sur son passage un superbe bouquet lui fut présenté par la petite Aline, fille de M. le Dr Nolin.

Les abords du Parc étaient couverts par la foule. Après une courte visite à notre député et un bref séjour au milieu de nous, Sir Wilfrid retournait à bord du *Druid*.

Au départ comme à l'arrivée une foule immense encombraient les quais, qui, n'oublions pas de le mentionner, avaient été décorés avec profusion de drapaux.

Le canon du havre tonnait, la philharmonique de Saint-Hyacinthe, à bord du *Sorel*, lançait des flots d'harmonie, tandis que les sifflets de dix bateaux à vapeur, beaucoup moins harmonieux mais plus bruyants, déchiraient l'air, et aux longs hurrahs de la foule le *Druid* laissait le quai de Sorel, emportant Sir Wilfrid Laurier vers Montréal.

L'escorte était formée par les vapeurs *Sorel* et *Mouche-à-Feu*, de la Cie Richelieu, *St-James*, *John Pratt*, *Le Nile*, de MM. Beauchemin, et plusieurs au-

tres yachts à vapeur, à bord desquels se sont embarqués un bon nombre de nos concitoyens désireux de faire une jolie excursion, en même temps que de contempler les magnifiques démonstrations qui devaient être faites à Sir Wilfrid tout le long du fleuve et surtout à Montréal, hier soir.

La dette publique du Canada.

COMMENT L'AUDITEUR GÉNÉRAL L'EXPLIQUE.

M. I. Lorne McDougall a lu un très intéressant travail sur les finances du Canada, à la réunion de l'Association Britannique, ces jours derniers, à Ottawa.

L'auditeur général a divisé son travail en deux parties: le revenu et les dépenses.

Nous n'avons en réalité que deux sources de revenu, les douanes et l'accise. Nominalement, le revenu est de \$36,000,000; les douanes rapportent \$19,000,000 et l'accise \$7,000,000, coût de perception retranché. Les autres sources de revenu sont principalement les bureaux de poste et les chemins de fer et canaux.

Nous retirons de ces chefs \$6,000,000; mais les dépenses du service civil prennent presque tout ce montant.

L'argent est déposé dans des succursales ou agences de banques choisies par le gouvernement; le banquier en donne un reçu en triplicata, dont une copie est donnée au déposant, une autre est envoyée au département qui a retiré l'argent et la troisième est envoyée au département des finances. Ce dernier reçoit en même temps une traite pour le montant déposé. Chaque jour ces copies sur lesquelles se basent les comptes des différents départements sont comparées et notées. Quant aux rapports que les banques font régulièrement, ils sont comparés dans les bureaux du département des finances et par l'auditeur général. De ces argents pas un sou ne peut être pris sans l'autorisation du parlement.

Afin d'éviter les vols que seraient tentés de faire les percepteurs des deniers publics, ces derniers reçoivent un livret de chèques numérotés et dont ils doivent se servir quand un chèque spécial n'est pas exigé.

Le parlement autorise l'emploi de ces argents de deux façons: d'abord les obligations permanentes qui comprennent l'intérêt et le fonds d'amortissement de la dette, soit environ \$11,000,000, les subsides aux provinces, qui sont de près de \$4,000,000, le salaire du gouverneur, des lieutenants-gouverneurs, des ministres de la Couronne, des députés, des juges et les officiers en retraite, le coût des élections, etc.

En second lieu, le parlement par le bill des subsides pour payer les dépenses du service civil, les subsides à certaines compagnies, etc.

D'après M. McDougall, la dette nationale au 30 juin 1896 était de \$258,500,000 pour laquelle nous payons \$9,000,000 d'intérêt.

L'émission des \$12,000,000 de billets de banque du Dominion ne coûte que les frais d'impression au gouvernement. Le conférencier ajoute que si la diminution dans le taux d'intérêt de la dette continue, notre dette ne sera que de \$183,000,000 dans treize ans.

Voici les montants dépensés depuis la confédération à compte du capital et qui expliquent l'augmentation de la dette publique: Pour

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes items like Canaux, Pacific Canadian, Subsides aux provinces, etc.

Mercredi, premier septembre prochain, viendra en force le nouveau Code de procédure civile

de cette province. Il contient plusieurs dispositions nouvelles.

Les Forestiers Catholiques

La troisième convention annuelle des Forestiers Catholiques de la Province de Québec a tenu ses séances à Sherbrooke, cette année. Cent trente-huit délégués et onze des membres de l'exécutif étaient présents.

A leur arrivée à Sherbrooke, les délégués ont été reçus par la cour St-Jean, escortée de la fanfare Harmonie.

Les quartiers généraux de l'Ordre étaient au Grand Central Hôtel, qui était pompeusement décoré, ainsi que les principaux hôtels de la ville où ont hébergé les délégués.

Mardi matin, les délégués ont assisté à une messe pontificale, célébrée par Mgr P. LaRocque. M. l'abbé Reid agissait comme prêtre assistant, MM. les abbés G. M. Lepailleur et J. C. Poulin, comme diacre et sous diacre d'honneur, MM. les abbés F. N. Séguin et J. A. Carrier, comme diacre et sous diacre d'office. Le maître des cérémonies était M. l'abbé E. Hébert.

Une messe solennelle fut admirablement bien rendue par le chœur Saint-Patrice.

Le sermon fut donné, en français et en anglais, par M. l'abbé P. A. Lefebvre, du séminaire.

Après la messe eut lieu l'ouverture de la convention à l'Hôtel de Ville.

Mardi après-midi, les rapports du chef ranger, du secrétaire et du trésorier ont été soumis. Ces rapports proviennent que l'Ordre est dans une florissante situation. Le 1er mai, 1896, on comptait 125 cours; le 1er août suivant, le nombre des cours s'était élevé à 139, soit une augmentation d'environ une cour par mois. Le 1er mai, 1896, le nombre des membres s'élevait à 7,937, aujourd'hui on en compte 9,424. La mortalité a été de 77 depuis le dernier rapport. Les recettes de l'année finissant le 1er août, 1897, sont de \$5,148.99, la dépense a été de \$2,877.38, laissant une balance disponible de \$2,271.61.

Les élections annuelles ont eu lieu mercredi soir avec le résultat suivant:

MM. A. A. Gibault, chef forestier; E. D. Picher, vice chef forestier; F. X. Bilobeau, Sec. Prov.; J. J. Ryan, trésorier, haut médecin, Dr P. Pelletier.

Directeurs: M. l'abbé Lepailleur, MM. N. Pagé, J. Fossbury, P. Jackson, Dr Lalonde, Bernard et N. Tourigny.

La séance de mercredi soir fut marquée par la visite de Mgr. P. LaRocque, accompagné du Père Rondot et autres membres du clergé. Sa Grandeur fut l'objet de la plus cordiale bienvenue.

La clôture de la convention a eu lieu jeudi matin. Les délégués sont retournés dans leurs foyers après un heureux séjour dans Sherbrooke.

Pendant la convention des télégrammes de félicitations furent reçus de la part du Cardinal Taschereau et de NN. SS. de Chicago, Montréal et Ottawa.

Les mines du Klondak.

Un qui rebrousse chemin

Un jeune homme nommé Hill Hudson, de Tacoma, Washington, revient de l'Alaska, complètement guéri de la fièvre de l'or. Dès qu'il a été question des placers du Klondyke, le jeune Hudson a voulu partir; son père, qui est dans l'aisance, n'ayant pas pu le retenir, lui donna pour compagnons de voyage quatre hommes sûrs et leur a fourni l'équipement nécessaire. Les cinq amis se sont mis en route, mais ils ont eu tant d'épreuves à traverser, qu'arrivé au sommet des montagnes, près du Lac Lindeman, Hudson, fatigué et malade, a décidé de rebrousse chemin.

Il dit que le défilé de Chilcoot n'est pas praticable pour les chevaux quand on arrive au sommet des montagnes et qu'on ne peut les employer dans les autres défilés à cause de la forte inclinaison des pentes.

Il a fallu à Hudson et à ses compagnons une journée entière pour transporter leur équipement à la distance d'un mille. Ils ont dû fractionner leurs bagages en tous petits paquets et faire trente fois le même trajet aller et retour pour tout transporter à travers ce passage difficile. En descendant le défilé, ils ont rencontré beaucoup de mineurs se dirigeant vers le pays de l'or; nombre d'entre eux avaient les pieds endoloris et étaient déjà découragés. Hudson croit qu'un petit nombre seulement de ceux

qui sont en route arriveront cet automne à Dawson City; la plupart auront les pieds et les mains gelés et devront s'arrêter sur le chemin en attendant le printemps. Ce sont de terribles souffrances en perspective pour tous et la mort certaine pour quelques-uns. Hudson a trouvé dans le défilé quelques voyageurs qui avaient établi un campement et paraissaient résignés à leur sort; mais beaucoup ont manifesté leur intention de revenir à Dyea ou à Shagway pour y passer l'hiver.

LA MEILLEURE ROUTE

M. D. McArthur, qui a passé deux ans dans les hautes régions du Yukon, est arrivé à Winnipeg jeudi matin. Il est en route pour l'Ecosse, où il compte visiter les siens et y passer l'hiver. M. McArthur a fait fortune au Bonanza Creek et se propose d'y retourner le printemps prochain, pour continuer à exploiter ses claims. Dans son opinion il est téméraire d'entreprendre le voyage à cette saison avancée. Les chercheurs d'or qui partiront au mois de mars prochain arriveront à destination tout aussi vite que ceux qui sont déjà partis. La route la plus sûre, suivant lui, de la côte du Pacifique, est celle de la rivière Stickeen et de la Tesh-tin. C'est une route bien préférable à celle du Dyea et de la passe de Chilcoot, où les rapides des rivières sont plus nombreux et plus difficiles.

M. McArthur craint aussi une disette de vivres au Yukon, cet hiver. Dans leur hâte, les chercheurs d'or ne s'approvisionnent pas suffisamment. Il faut de 1200 à 1300 livres de provisions pour durer un an à un homme. De 500 à 1000 livres ne sont suffisantes que pour 7 à 8 mois.

Medecine à la Maison

Le Chou Rouge Comestible et Plante Medecinale

Le chou rouge que l'on cultive dans un grand nombre de jardins, est simplement une variété du chou cabu ou pommé qui a lui-même pour type le chou sauvage. On le mange cuit, en salade ou confit dans le vinaigre; c'est un mets dont on fait grand cas en Belgique, en Allemagne et dans le nord de la France.

Le chou rouge jouit, quoique à un degré moindre, des mêmes propriétés médicinales que le cresson; sous forme de sirop, on l'ordonne surtout aux maladies chroniques de la poitrine. Pour préparer ce sirop, on prend la partie pommée du chou, on la pile dans un mortier en ajoutant trois onces par livre; on exprime le jus que l'on filtre, après quoi on fait fondre au bain marie une livre de sucre par huit onces de jus, on laisse refroidir et on met en bouteilles. Les bouteilles bouchées avec soin sont placées en lieu frais, à la cave ou au cellier.

Fatigue

On dit qu'un verre de lait aussi chaud qu'on peut le boire est le moyen le plus prompt et le meilleur pour reposer un homme de grandes fatigues du corps ou de l'esprit.

Emplâtre pour la Brûlure d'Eau

Prenez un jaune d'œuf frais, huile d'olives, un peu de sel et de farine; battez le tout ensemble, faites un emplâtre que vous appliquerez sur la brûlure.

Guérison des Verrues

On roule une feuille de papier quelconque, sans la serrer et on l'allume par un bout; il sort par l'autre une fumée épaisse et épaisse que l'on recueille sur une cuiller d'argent par exemple; elle y laisse un liquide jaunâtre que l'on recueille avec un morceau de onate pour en froter la verrue; après deux ou trois opérations celle-ci y renonce et s'en va.

Pour Guérir le Rhume.

Versez environ une demie-choyenne d'eau bouillante sur un petit peu de camphre pulvérisé et respirez les vapeurs qui s'élevont pendant dix ou vingt minutes. Vous éprouverez sur le champ un grand soulagement, et après deux ou trois répétitions on dit que le mal disparaît complètement.

Pour Guérir les Crampes.

Un écrivain dans le "British Medical Journal", déclare que l'élevation de la tête du lit, en plaçant sous chaque pied un bloc de bois l'épaisseur de deux briques, est un remède efficace pour les crampes. Des malades qui ont souffert la nuit, plourant par les souffrances, ont trouvé que ce moyen donnait un soulagement immédiat, certain et permanent.

Etrange disparition d'un Ministre du Culte

Toute une sensation a été causée dans le Clergé Protestant samedi, à Montréal, quand on apprit qu'un ministre de ce culte avait pris la poudre d'escampette. Voici les faits: Il y a quelque temps le Rev. Daniel L. R. Libby exerçait le ministère à Montréal, mais, pour des raisons particulières, il fut transféré à Watertown, où il desservait l'Eglise Universaliste à titre de Pasteur. Le 27 juillet dernier il donna à sa résidence un *At Home* auquel l'épouse de la société anglaise tant de Montréal que de Watertown prit part. Sa femme fit royalement les honneurs de la maison. Parmi les invités se trouvait une très jolie fille à qui le ministre parut témoigner un vif intérêt. Au cours de la soirée, il fut convenu que les invités partiraient quelques jours plus tard pour l'île aux Restes, sur le St-Laurent, et qui est la propriété de Libby. Là on devait se baigner et s'amuser en famille. Tout se passa bien. Au retour à Watertown, mardi dernier, rien dans les manières du révérend gentleman ne trahit ses intentions. Le lendemain il avait disparu.

Depuis mercredi, Libby a quitté son domicile, abandonnant femme et enfants pour partager ses affections avec une autre femme. Libby était de passage à Montréal vendredi soir, et a rendu visite à un de ses confrères. Il paraissait être en proie à la mélancolie. Le sage conseil lui fut donné de retourner au foyer conjugal; mais tout fut en vain et Libby est reparti pour une région inconnue. On dit qu'avant son départ les syndics de son église lui ont remis \$300 pour un court voyage de santé en Europe. Comme d'autre part il a soutiré \$2,900 d'une banque de Watertown, \$1,500 d'une banque de New-York et \$1,750 en dépôt dans deux banques de Montréal, il est facile à concevoir qu'avec cette somme Libby doit être parti pour un assez long voyage. L'affaire est entre les mains des détectives qui sont chargés de rechercher Libby et de le rendre à sa famille.

Arrêter le sang d'une blessure grave.

Tout ouvrier est exposé à se blesser de façon à provoquer une grande effusion de sang. Dans la plupart des cas le blessé et ceux qui l'entourent ne savent que faire pour arrêter le sang en attendant l'arrivée du médecin. Voici comment il faut agir: Simplement tremper un peu de ouate dans de l'eau pure, mais chaude, et l'appliquer sur la blessure. Le succès est merveilleux; même lorsqu'une veine est blessée, le sang cesse de couler. L'application de ouate sèche ou trempée dans l'eau froide n'a pas une action aussi prononcée.

Nouvelles Générales

Il y a actuellement 9,103 bureaux de poste en Canada; soit une augmentation de 271 sur 1895.

Le piédestal de la nouvelle statue de Pierre le grand, récemment érigée à St-Petersbourg, consiste d'un bloc de granit qui pèse 1,217 tonnes.

Un aéronaute est tombé de cent cinquante pieds de haut, samedi soir, au Parc Electrique de Chicago, et s'est tué du coup. Son parachute n'a pas fonctionné.

Le juge Wellhouse, du Kansas, est appelé le roi des pommes. Son verger a une étendue de 1,630 acres sur lesquels fleurissent plus de 100,000 pommmiers.

Un vieillard du nom de John Guthrie, du canton de Whitchurch, comté de York, vient de mourir à l'âge de 110 ans et six mois. Guthrie était natif du comté de Claire, Irlande.

Le surintendant des bâtisses de New-York vient d'annoncer, après une visite des constructions de la ville, que plus de 6,000 maisons sont en danger de s'écrouler d'un moment à l'autre.

Le gouvernement canadien a l'intention de construire une ligne télégraphique qui reliera le canal Lyon à la région du Klondyke, et d'organiser un système de transport des malles par des chiens dressés à cet effet.

On vient de commencer, à New York, la construction d'un hôtel de dimensions colossales, et qui promet d'être une merveille de première grandeur. Cet hôtel aura pour nom l'Astoria, et comprendra 18 étages, représentant une superficie totale de 300,000 pieds carrés. Plus de trente mille tonnes d'acier entreront dans la construction de l'hôtel et de ses dépendances. La salle des banquets aura 80 pieds de longueur et la salle de bal 100 pieds, avec une hauteur de 45 pieds.

Aux grands maux les grands remèdes

Pour un rhume opiniâtre, une bronchite tenace, prenez du BAUME RHUMAL le plus sûr, le plus efficace des remèdes contre les affections de la gorge et des poumons.

Who can think of more simple thing to patent? Write JOHN W. WALKER & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C. for their \$1.00 price book and list of the hundred inventions wanted.

monde. Cette habitation contient 1,400 chambres, divisées en 400 logis de 4 à 6 pièces chacun, abritant 2,112.

Il existe à New-York un club dont ni vous ni moi n'avons grande chance de faire partie. C'est le club des millionnaires, et la première condition pour être reçu est de posséder cinquante millions.

Pour ne pas payer la taxe qu'il considère trop élevée sur son palais évalué par les assesseurs de New-York à \$160,000, le millionnaire Rockefler offre sa superbe résidence pour \$50,000.

Un décret du ministre de l'Agriculture, en France, autorise la destruction des moineaux par tous les moyens. Ces oiseaux sont devenus un véritable fléau dans certaines régions du pays.

Il se publie, aux Etats-Unis, 2,200 journaux hebdomadaires représentant vingt quatre langues différentes. Les publications françaises occupent le troisième rang.

Les fermiers des environs d'Union (Kansas) ont organisé une grande chasse aux rats, qui leur dévorent des milliers de bœufs de maïs. Dans une seule battue, avec l'aide de leurs chiens les fermiers ont tué 4,909 rats.

Le président Faure est heureusement arrivé à Cronstadt avec son escorte.

Il est regretté que le plus grand enthousiasme par le peuple russe. Des fêtes splendides ont été organisées en son honneur.

Isaac Wilpur, de Little Compton, R. I., livre à la consommation de 130,000 à 150,000 œufs par année. Il possède 100 poulaillers. Ses poules sont soignées au moyen d'un wagon qui roule de poulailler en poulailler soir et matin. Les œufs sont recueillis dans l'après-midi.

Harlow Harvey, un jeune homme de 19 ans qui vient de mourir à Bloomington (Indiana), avait les poumons complètement ossifiés, un fait curieux que l'autopsie a révélé.

Ce cas remarquable sera discuté dans ses détails à la prochaine réunion de la Société Médicale de l'Indiana.

Le recensement des Etats-Unis montre qu'il y a, dans la république voisine, 57,000 chefs de famille juifs orthodoxes et 72,000 réformistes. Ce qui porte à croire que la population juive, totale, aux Etats-Unis est d'environ 645,000, si nous prenons pour admise la moyenne de cinq membres par famille.

On compte que sur les 2,300, 000 Allemands qui ont quitté leur pays natal depuis la guerre de 1870-71, environ 1,850,000 sont venus se fixer aux Etats-Unis.

Ce fait déplaît tant à l'empereur Guillaume que Sa Majesté impériale a résolu de diriger sur le Brésil le courant de l'émigration allemande.

Le cinématographe, qui a été la cause première de l'incendie du bazar de la Charité, a encore, lundi, mis le feu au théâtre des Parisiens. Une panique s'en est suivie, la foule s'est massée dans les portes, et plusieurs femmes ont perdu connaissance, mais heureusement que le théâtre des Parisiens n'était pas construites de matières aussi inflammables que l'édifice du Bazar de la Charité, et les flammes ont pu être éteintes avec assez de facilité.

On vient de commencer, à New York, la construction d'un hôtel de dimensions colossales, et qui promet d'être une merveille de première grandeur. Cet hôtel aura pour nom l'Astoria, et comprendra 18 étages, représentant une superficie totale de 300,000 pieds carrés. Plus de trente mille tonnes d'acier entreront dans la construction de l'hôtel et de ses dépendances. La salle des banquets aura 80 pieds de longueur et la salle de bal 100 pieds, avec une hauteur de 45 pieds.

Aux grands maux les grands remèdes

Pour un rhume opiniâtre, une bronchite tenace, prenez du BAUME RHUMAL le plus sûr, le plus efficace des remèdes contre les affections de la gorge et des poumons.

Who can think of more simple thing to patent? Write JOHN W. WALKER & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C. for their \$1.00 price book and list of the hundred inventions wanted.

**Échos de Sorel et du District**

Mercredi prochain s'ouvriront les classes dans les diverses institutions de cette ville.

La saison de la chasse aux canards s'ouvrira demain. Les chasseurs préparent leurs munitions.

M. Richard Bernard vient d'être nommé professeur de musique au collège du Mont St-Bernard.

Nombre de Sorelois ont été hier, par le train du Montréal et Sorel, assister à la réception de sir Wilfrid Laurier.

Ils sont revenus très satisfaits de leur voyage.

Rien de plus joli que de voir dans les vitrines de M. C. T. Desjardins, les magnifiques photographies exposées, assortiment très complet de bien belles cartes. Une spécialité pour les portraits faits au crayon.

À la dernière séance de l'Ordre des Forestiers Indépendants, Cour Richelieu, No 1348, M. le Dr Jos Nolin, D. H. C. R., a démissionné, et M. le capitaine F. N. Patenaude a été appelé à lui succéder.

M. James Sigman, de cette ville, doit quitter Sorel aujourd'hui pour aller à Edmonton, avec M. Em. Beauchemin, où il aura un emploi lucratif. M. Sigman est un ouvrier habile qui donnera certainement satisfaction à ceux qui vont l'employer.

La réception faite à sir Wilfrid Laurier hier soir, à Montréal, a été magnifique sous tous les rapports.

Le temps était superbe, la foule énorme et l'enthousiasme chauffé à blanc.

On ne pouvait rien désirer de mieux.

Nos remerciements au bureau de direction de la Cie Sincennes-McNaughton pour leur gracieuse invitation à prendre part au voyage qu'a fait le vapeur Hudson, de cette Cie, lundi soir, pour aller au-devant de Sir Wilfrid Laurier. Nous regrettons qu'un contretemps nous ait empêché de nous rendre à cette aimable invitation.

Mardi, M. Tailleur et Choquette, avocats du requérant dans la contestation de l'élection de M. Mondou, député au local de Yamaska, ont déposé en cour, ici, le bill de particularités, qui est très volumineux. M. Mondou sera entendu aujourd'hui devant l'hon. juge Oumet, qui siège en cette affaire. Son avocat est M. Bisillon, de Montréal.

La magnifique canot de régates de M. Arthur Tourville, plus tard possession de feu Alfred Monarque, et rafé en mars dernier par M. Crépeau, a été gagné la semaine dernière par M. Joseph Pontbriand, manufacturier, de cette ville, qui l'offre en vente. Ce chef-d'œuvre est actuellement exposé dans le principal bâtiment de la fonderie Pontbriand & frère, en arrière de la résidence de Madame Alfred Monarque.

Lundi, 6 septembre, est le jour de la Fête du Travail et par conséquent jour de fête légale. Les banques et les bureaux publics seront fermés ce jour-là.

Les amateurs de sport de notre ville ne sauraient mieux employer cette journée qu'en allant assister aux superbes courses qui auront lieu aux Trois-Rivières. \$1500 sont offertes en bourses. De plus, ils auront l'avantage de visiter une magnifique exposition et de voir exécuter un très joli programme d'attractions.

Des billets de passage à prix réduits seront vendus par toutes les compagnies de chemin de fer.

Plusieurs personnes se sont fait voler leur porte-monnaie hier, par des pickpockets qui circu-

laient dans la foule, lors de l'arrivée de sir Wilfrid Laurier.

M. Alfred Crépeau, clerc du marché Richelieu, a retrouvé, ce matin, dans une petite remise située dans la cour de l'hôtel Brunswick, cinq portefeuilles volés, et deux, sur la balance du marché.

L'un de ces portefeuilles a été réclamé par Mlle Pagé, de St-Hyacinthe, lequel contenait \$17. Naturellement les \$17 étaient disparus.

Dans un portefeuille se trouvait un reçu de l'Assurance "La Canadienne", en date du 23 août 1897, signé par M. D. Casaubon, en faveur de Mme ou Mlle Marie-Louise Pelland. Ce reçu est entre les mains de M. Crépeau, ainsi que les portefeuilles.

À Sorelois, nous faisons—par arrangement spécial, pour un temps limité seulement—des Portraits au Crayon, fins à l'encre de Chine, d'une ressemblance parfaite et d'un fini extra, d'après n'importe quelle photographie.

Envoyez \$1.25, 10 coupons du Sorelois, que vous trouverez en tête de la dernière colonne de cette page, et votre photographie, vous aurez un portrait d'après les détails donnés ci-haut. Adressez

LE SORELOIS, SOREL, P. Q. 25 août 1897.—juo.

Dimanche, est décédé, à sa résidence d'été, au Sault-au-Récollet, M. O. Marin, notaire, de Montréal.

M. Marin était depuis plusieurs années le notaire officiel de la Cité de Montréal, et trésorier de la chambre des notaires.

Il laisse une femme et cinq filles mariées, qui demeurent à Montréal.

Il était le beau-frère de M. C. O. Paradis, de cette ville.

Les funérailles auront lieu mercredi matin.

Nous offrons nos condoléances à la famille éplorée.

**NAISSANCE**

Madame C. O. Paradis, le 28 du courant, une fille, qui a reçu les noms de Marie-Marguerite-Alice-Berthe.

Parrain et marraine : M. A. A. Bruneau, M. P., et son épouse.

**Nouvelles Canadiennes**

Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, se dispose à partir pour Rome au commencement de septembre.

Ottawa va être doté d'un nouvel hôpital qui portera le nom d'hôpital St-Luc.

Il est rumeur que la Banque du Peuple paiera prochainement un nouveau dividende à ses créanciers.

Madame Juge Aldéric Oumet, dont un annonçait la maladie grave, ces jours derniers, est à peu près hors de danger.

La succursale de la Ogilvie Milling Company, à Winnipeg, refuse de vendre de la farine aux prix actuels et elle continuera d'agir ainsi tant que le marché ne sera pas fixé.

Les rapports reçus de différents points du Manitoba sur la moisson indiquent que le temps continue à être favorable pour les travaux de la récolte. Plus de 60 p. c. du blé a été coupé et il le beau temps continue il est probable qu'il sera mis en grange sain et sauf d'ici à une semaine.

Une des figures les plus universellement sympathiques dans notre monde commercial vient de disparaître par la mort de M. Firmin Hudon, de la maison Hudon et Orsali, épiciers en gros de la Rue St-Paul, à Montréal. Miné depuis huit mois par une maladie qui ne pardonne que rarement à ses victimes, la maladie de Bright, M. Hudon avait fait depuis longtemps le sacrifice de sa vie, se préparant à régler ses affaires temporelles et à mourir en bon chrétien. La mort ne l'a pas surpris et sa fin a été des plus édifiantes.

**DECES**

A Artic Centre, R. L., le 25 août courant, à l'âge de 17 ans, Marie Albina Berthe, enfant de M. J. N. Moysan, typographe au Paquet Valley Daily Times.

**SPORT**

Nous laissons à nos correspondants la responsabilité des rapports du Sport.—REDACTION

**BASE-BALL**

GRANITE VS. RICHELIEU.

Défaite du Richelieu.

Il y a eu, dimanche, une grande excursion, organisée par le club de Base-Ball le Richelieu, à Saint-Hyacinthe. Au-delà de 300 personnes ont pris part à cette excursion.

Le Richelieu s'attendait à n'avoir affaire qu'à un adversaire ro, c'est-à-dire au Granite, mais il s'était trompé, il avait trois adversaires à battre : le club Granite, l'umpire, et, the last but not the least, la foule partisane de St-Hyacinthe.

Nous allons commencer par le club Granite. Nous n'avons rien à dire personnellement contre les joueurs, ils se sont tenus dans une limite assez polie, mais il nous semble que lorsqu'ils voyaient certains personnages dans la foule, se livrer à des actes de sauvagerie, ils auraient dû les empêcher d'agir ainsi. C'est le seul reproche que nous avons à leur faire. Quant à leur jeu il a été admirable, ce sont des joueurs de première classe.

Mauntenant, parlons de l'umpire, M. Viens. Je crois que ce monsieur aurait besoin d'une paire de lunettes, afin qu'il puisse distinguer les balls et les strikes. Ce pauvre M. Viens, il avait la vue courte pour les Richelieu et il l'avait un peu longue pour le Granite.

Les citoyens de St-Hyacinthe devraient le faire soigner pour le mettre en bonne condition. Sa tâche était assez facile, quand Desjarlais et Thibault pitchaient, c'était toujours des balls à moins, que les frappeurs du Granite ne les prisent, quand même la balle aurait passé sur la plate dans les conditions voulues ; mais quand c'était Payette, que la balle passait à un pied du base, c'était toujours des strikes. Quel triste infirmité il a ce monsieur Viens ; si St-Hyacinthe ne souscrit pas pour le faire soigner, les Sorelois le soigneront si jamais il vient ici.

Et, the last but not the least, la foule de St-Hyacinthe, les trois quarts de ceux qui étaient sur le terrain où s'est jouée la partie.

Jamais, à Sorel, nous n'avons "garoché" les joueurs étrangers avec des coups de pommes et autres choses, comme cela s'est fait dimanche à St-Hyacinthe. Les joueurs ont toujours été traités poliment à Sorel, ainsi que les visiteurs, nous ne les avons jamais insultés et il fallait aller à St-Hyacinthe pour être témoin d'une chose semblable ; jamais les Sorelois ne se sont servis d'un miroir pour faire refléter le soleil dans le visage des frappeurs étrangers, tel que ça été fait dimanche à St-Hyacinthe ; jamais les spectateurs sorelois ne se sont servis d'un langage aussi grossier qu'un certain nombre de gens de St-Hyacinthe l'ont fait à notre égard dimanche. Honte à ces insulteurs qui seront reconnus et punis comme ils méritent quand l'occasion s'en présentera.

Le Richelieu a été battu dimanche, mais il se considère toujours le champion, parce que ce n'est pas par le Granite qu'il a été battu, mais par l'umpire, et il est prêt à défendre son titre à Sorel, contre n'importe quel enjeu. Avis aux intéressés. On a remarqué dimanche un home run, le seul de la partie, fait par Desjarlais, du Richelieu.

Score par inning  
Richelieu—0 0 1 0 0 1 0 0—2  
Granite—2 0 3 0 3 0 4 0—15

Batteries, Richelieu : Thibault, Desjarlais et Ethier. Granite, Payette et Foley.  
Umpire, Viens.  
Assistance 1500 personnes.  
RAOUL LAVALLÉE.

**REMEDE**

**MUNYON**  
— POUR LES —  
**FEMMES**

Les remèdes de Munyon pour les femmes sont un bienfait pour le bien-être de la femme. Ils ont positivement pour effet d'établir une circulation libre, naturelle et sans douleur, et d'arrêter les pertes anormales. Ils guérissent la leucorrhée, chute de matrice, les affaissements, les langueurs, les douleurs et élançements dans les hanches et les reins, les menstrues douloureuses, fébriles, et les suppressions, et régularisent les suppressions menstruelles qui sont trop fréquentes. Prix 25c.

Un remède distinct pour chaque maladie.

Chez tous les pharmaciens, 25 cts la bouteille.

On répond promptement aux lettres personnelles adressées au Prof. Munyon, 11-13 Albert St., Toronto, avec avis médical gratuit pour toute maladie.

**LE MOT POUR RIRE**

En wagon :  
La conversation roule sur le budget. Un économiste fait une conférence qui n'en finit pas.

—Qu'est-ce donc que la dette flottante ? demande une dame.  
L'économiste, vexé d'être interrompu :  
La dette flottante, madame, son nom vous l'indique assez, c'est le budget de la marine.

Un président de police correctionnelle demandait à un prévenu quel était son état. — Je n'en ai pas, répondit celui-ci. — Mais alors, de quoi vivez-vous ? — Hélas ! monsieur le président, je vis de privations.

Où s'arrêtera la réclame ?  
On nous assure avoir vu sur les murs de New-York une affiche qui commençait par ces mots :  
—Avis à messieurs les avocats !

Un noble faubourg. — Connaissez-vous les Rochebourg ? demandait une dame à un jeune homme qui demeure dans le voisinage. — Je ne connais pas personnellement tous les membres de la famille, mais en passant, je parle toujours avec le chien qui se trouve devant la porte.

Les domestiques parlent de leur nouveau maître, un parvenu Monsieur n'a jamais été chic qu'hier soir. Il avait presque l'air d'un valet de pied de bonne maison.

**LA MALADIE CONQUISE**

Les Pilules Roses du Dr Williams remportent une autre grande victoire

Les recherches d'un reporteur au sujet d'un cas à Orangeville — Ce remède possède les qualités qu'on lui attribue — Le meilleur remède du siècle.

Du "Sun", d'Orangeville :  
M. John Garrity, sa femme et sa famille demeurant dans une belle petite maison de la rue Marguerite, en cette ville. C'est sans contredit une famille heureuse, mais il y a quelques années la tristesse régnait dans cette demeure. Ce n'est pas parce qu'elle a obtenu soudainement une fortune que cette famille devient heureuse, mais c'est parce que l'épouse et mère de famille qui était tellement malade que tout le monde pensait quelle allait mourir, a recouvré la santé.

Notre reporteur ayant entendu parler de la maladie et guérison de Mme Garrity, est allé s'enquérir des faits afin de faire un compte rendu pour nos lecteurs. Il y a quelques années. M. Garrity tenait un hôtel connu à Cheltenham et il était lui-même bien connu pour son efficacité et son hospitalité. Son épouse était renommée pour son amabilité. Mais elle fut soudainement atteinte d'une maladie particulière qui lui fit perdre bientôt beaucoup d'bonpoint. Son poids fut réduit de cent quarante-sept à quatre-vingt livres. Elle devint très faible et perdait souvent connaissance ; elle avait souvent des maux de tête qui la rendaient presque folle. Elle consulta plusieurs médecins qui lui dirent qu'il n'y avait aucun espoir et qu'elle ne pourrait jamais recouvrer la santé. Mme Garrity vit la mort qui la regardait en face et l'idée d'abandonner ses

petits enfants la chagrinait beaucoup. On lui conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, mais elle ne pensait pas qu'elles pourraient lui faire du bien, puis que les médecins n'avaient pu rien faire pour diminuer ses souffrances. Elle en acheta cependant une boîte et commença à les prendre : au bout de quelque temps les symptômes de sa maladie disparurent et elle se sentit beaucoup mieux ; aujourd'hui elle est en parfaite santé.

Il y a quelque temps, M. Garrity et sa femme sont venus demeurer à Orangeville et Mme Garrity a dit à notre représentant, qui était allé la voir : "Je ne saurais exprimer ma reconnaissance pour tout ce que les Pilules Roses du Dr Williams ont fait pour moi. Leur action a été presque miraculeuse. Je voudrais faire connaître ce remède à toutes les personnes qui souffrent comme j'ai souffert. Nous gardons toujours une boîte de Pilules Roses à la maison.

C'est la première fois dans les annales du Commerce du bois sur la Gatineau, que la descente s'opère si tard. Les derniers billots de la flotte échoués dans les rapides et sur les rives, c'est à dire la "sawee" des billots, est commencée jeudi matin même à Maniwaki. C'est quinze jours plus tard que d'habitude. Ces billots n'atteindront Hull que le 12 octobre.

**AVIS PUBLIC**

"La Cité de Sorel", s'adressera à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir des amendements aux lois constitutives de la dite Cité, pour les fins suivantes, savoir : quant aux dispositions relatives aux peines et pénalités infligées pour infraction à la loi et aux règlements ; concernant le fond d'amortissement et la conversion de dettes ; pour l'imposition d'une taxe d'affaires sur une échelle d'après la valeur du loyer ; pour plus amples dispositions quant aux procédures en contrainte de paiement de taxes ; et pour divers et autres matières d'administration municipale.

Hôtel de Ville, Sorel, J. 29 août 1897.  
Sorel, 31 août 1897.—Im.

**Chambre des Notaires**

Avis est par le présent donné que MM. Louis-David Théodore Vanasse et Honoré Boucher, de St-Guilhem, J. B. Dupuy, de Contrecoeur, et Edmond Lavoie, de St-Zéphirin, district de Richelieu, s'ont réunis, se sont réunis devant la chambre de Notaires, à sa prochaine session, qui aura lieu à Québec, à l'Université Laval, mardi, le 7 de septembre prochain, à 10 heures a.m., pour subir l'examen requis pour leur admission à la profession de notaire.

Par ordre,  
J. B. DELAGE,  
Sec.-C. N.  
Québec, 14 août 1897.  
Sorel, 17 août 1897.—3f.

Province de Québec, District de Richelieu à Cour Supérieure. Dame Elise Vigne, de Verchères, Pécuse de Philibert Dalpé, hôtelier du même lieu, demanderesse vs Philibert Dalpé, hôtelier de Verchères, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le vingt-trois juillet courant.

Montréal, 27 juillet 1897.  
VICTOR CUSSON,  
Avocat de la demanderesse.  
Sorel, 30 juillet 1897.—5a.

Les Maisons Sulfantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos Lecteurs.

FEU Pompes à Incendies, Scaux Chimiques, Echelles, etc. Spécialité : l'Équipement complet des Bâtiments.  
RENAUD KING & PATTERSON,  
403 Rue St. Paul, Montréal.

MEUBLES ET MATÉRIEL  
Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, faites tout par nous.  
RENAUD KING & PATTERSON,  
403 Rue St. Paul, Montréal.

PAPETERIES ENVELOPES ETC.  
Imprimerie, livres de Bibles, etc. N'importe quel fait de papeterie, livré et accompagné etc. Services pour prix.  
MONTGOMERY PHILLIPS & CO.,  
110 Rue Notre Dame, Montréal.

PATENTS PROMPTLY PROCURED  
In Canada and all countries.  
FETHERSTONHAUGH & CO.,  
Canada Life Building, St. James St., Montréal.  
Write or call for particulars.

PIANOS  
Chickering, Heintzman, Steinway, etc. en gros et en détail. Piano secondé de \$200.00. Piano secondé main de \$60.00. Comp. C. W. J. GILGAY,  
328 Rue Ste. Catherine, Montréal.  
Ecrivez pour Catalogue.—agents demandés.

ÉPARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS  
CRESCENTS RAMDERS E. & D.  
BICYCLES PLEINE GRANDEUR POUR HOMMES OU FEMMES, \$40.  
Bicycles de seconde main de \$5.00 chaque. Agents exclusifs pour la C. B. C. (Crescents) et les autres marques de BICYCLES, à Sorel, Québec, et dans les autres villes de la Province de Québec.  
Catalogue illustré de bicyclettes et accessoires de port franco sur demande.  
F. W. BOYD & SON, 1088 NOTRE-DAME MONTREAL.

**PORTRAIT AU CRAYON**  
COUPON DU " SORELOIS "  
No. 4 31 Aout 1897.

**HATEZ-VOUS?**  
PORTRAIT AU CRAYON 16 X 20  
POUR \$1.25.  
Nous faisons—par arrangement spécial, pour un temps limité seulement—des Portraits au Crayon fins à l'encre de chine, d'une ressemblance parfaite et d'un fini extra, d'après n'importe quelle photographie.  
Envoyez \$1.25, 10 coupons du SORELOIS, et votre photographie, vous aurez un portrait d'après les détails donnés ci-haut.  
ADRESSEZ "PORTRAITS"  
LE " SORELOIS " SOREL.

**H. COMTOIS & Cie.**  
BIERE ET PORTER  
John Labatt  
DE LONDON, ONT.  
Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif.  
Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une MÉDAILLE D'OR à l'Exposition de la mi-hiver, San Francisco, Cal., 1894.  
Surpassant sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des États-Unis et ont obtenu HUIT autres MÉDAILLES EN OR, EN ARGENT ET EN BRONZE, aux Grandes Exposition (universelles).  
Savoir originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir à climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

**CAXTON ET ST-LEON**  
L'EAU MINÉRALE CAXTON gazeuse et très recommandable à tous ceux qui souffrent de Dyspepsie et des maladies des Reins.  
Cette eau est aussi un tonique puissant. Voir Dispensaire des États-Unis, 1884, page 1841. Caxton est une des 4 seules Eaux Minérales Canadiennes y mentionnées.  
L'EAU MINÉRALE ST-LEON a une réputation établie depuis un demi-siècle et sa vogue va toujours croissant.  
Ces deux eaux sont en ventes chez les Pharmaciens, les Hôteliers, les épiciers et dans les meilleurs restaurants, non-seulement à Pierreville, mais à Sorel, Louisville, Arthabaska, Nicolet, Trois-Rivières, etc., etc.  
MANUFACTURIERS DE :  
Ginger Ale, Cidre, Champagne, Soda, etc., etc.  
Un expert dans cette ligne de Montréal, a passé quelques jours ici, pour enseigner la fabrication des sodas. —L'appareil de la manufacture a été complètement remis à neuf, et nous pouvons garantir la plus entière satisfaction.  
PRIX SPECIAUX AU GROS.  
On porte à domicile. Téléphonez par le St-Laurent No 26.

**H. COMFOIS & Cie,** SEULS AGENTS À PIERREVILLE.  
Sorel, 20 Novembre 1896.—1a.

**D. FINLAY & FILS**  
NOUS AVONS RECU UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE D'ETOFFES A ROBES  
**POUR L'AUTOMNE.**  
**VENEZ LES VOIR**  
C'EST LE TEMPS POUR AVOIR  
**LE PREMIER CHOIX.**  
Toutes nos marchandises d'été SONT OFFERTES A GRANDES REDUCTIONS  
**DURANT CE MOIS**  
**D. FINLAY & FILS**  
34 & 36 RUE DU ROI SOREL.

grâce à l'intervention de Louise Michel et aux frais d'une association socialiste dont les chefs avaient protégé l'entrée et l'admission des anarchistes au congrès socialiste de 1896.

Ils étaient vingt-huit. Une fois à Londres, ils ont reçu une somme de 500 francs qu'ils se sont partagés. On ne va pas loin avec cela. Aussi plusieurs d'entre eux s'occupent-ils déjà de quitter l'Angleterre et de partir pour la République Argentine. Un groupe s'est formé pour leur en fournir les moyens. Ce groupe est le seul comité anarchiste qui fonctionne à Londres.

Tout récemment, le "Daily Telegraph" publiait une petite note de vingt lignes qui prouve bien qu'un comité secret concertant et préparant des actes de propagande par le fait ne siègeait pas une seule fois sans que la police fut informée de ses délibérations par le menu.

Il y était dit que, depuis l'arrivée des anarchistes espagnols, l'administration de la police, dont les bureaux sont à New-Scotland Yard, avait reçu chaque jour d'anarchistes connus, des rapports précis et détaillés sur les nouveaux venus, et que nulle part l'espionnage mutuel ne réussissait comme parmi les anarchistes cosmopolites de Londres.

**Le progrès au XIX siècle**

Tout le monde qui a reçu un peu d'éducation, sait et n'ignore pas, que le XIX siècle est une ère de progrès et de lumière. Comme tout le monde est unanime à ce sujet, je serai snobs, et n'y contredirai rien. C'est dire qu'il n'entre pas dans mes intentions de nier l'existence de l'électricité, de la météorologie, des rayons Roentgen, etc. Mais je me demande si c'est un progrès d'avoir inventé la mélérite; si c'est un progrès d'avoir inventé des engins pour tuer, pour expédier son prochain dans l'éternité avec le plus de vitesse possible.

Quel progrès dans l'éternité? Oui, nous sommes dans un siècle de progrès, mais la postérité nous accusera d'inhumanité. Que les nations qui veulent avoir de la sagesse à vendre, nous disent quels plaisirs elles trouvent à se taquiner, en inventant, en construisant que des nouveaux fusils, que de nouveaux canons, ou des torpilleurs ou des torpilles!! L'argent du peuple se gaspille et les gouvernements se ruinent en s'armant le pied en cape.

Où, le siècle futur dira, si c'est de la civilisation en soumettant les sauvages par la force des armes. Est-ce un progrès de les exterminer.....pour s'accaparer des richesses de leurs terres! est-ce un progrès de les civiliser ou de les amadouer en leur donnant de l'alcool à pleine bouteille.

Où, j'en conviens, le XIX siècle est un siècle de progrès et de lumière! mais sa fin est bien triste, car nous voyons que ce progrès, cette lumière, ont pour synonymes, le vice, l'alcool et la débauche!!

Chaque siècle a ses vices, ses vus et coutumes, et si mes honorables lecteurs veulent connaître les vices, les vus et coutumes de cette fin de siècle, qu'ils aillent visiter les hôpitaux. Ils pourront s'y faire convaincre par les hommes de sciences, que les alcooliques et les enfants d'alcooliques entrent pour une proportion de 80 pour cent dans la mortalité! Et alors par amère dérision, on ose dire que la race humaine dégénère!

Supprimez... Oh! pardon, avant de parler de suppression, il faut savoir ce qu'on entend par alcool.

de folies, d'épileptie, d'idiotie, de phthisie devenant rares, et vous supprimerez de 90 pour 100, la misère dans les ménages.

Et pour prouver ce que j'avance, je démontrerai si besoin est: Que l'alcoolisme dégoûte du travail et conduit à la misère.

Que la plupart des crimes sont commis par des alcooliques. Qu'à 40 ans l'alcoolique est comme un homme de 60 ans.

Que sur 4 enfants épileptiques, 3 sont fils d'alcooliques. Que 30 pour 100 des décès sont dûs à l'alcoolisme.

Qui me contredira? Bien plus encore, je dis que le côté le plus hideux de l'alcoolisme est certainement le tard héréditaire qu'il impose aux enfants de l'alcoolisé. L'alcool s'attaque à la race des malheureux et y continue ses désordres comme une malédiction pesant de l'ascendant sur le descendant.

Voilà, chers amis, l'héritage qu'un alcoolique lègue à ses enfants! L'alcool n'est point un poison violent il tue lentement et fait perdre progressivement la volonté, la dignité, les bons sentiments et finalement la raison.

L'ouvrier est la principale victime de l'alcool, n'ayant que fort peu d'instruction et toujours de mauvaise compagnie, il peut résister à la tentation et sombrer fatalement dans ce gouffre, qui est la mort pour lui, la misère et la privation pour les siens.

La plupart des liqueurs vendues sous le nom d'alcool, ne sont que des chimies vénéneuses et des intoxiciques. L'alcool industriel est fabriqué de betteraves, de pommes de terre ou de grains et en prenant ce liquide même par de petites quantités on nuit toujours à sa santé.

Comme je ne suis pas un prohibitionniste au sens propre du mot, je ne condane pas toutes les boissons, car il y a les liquides naturels, qui, pris sans excès sont non seulement bons pour la santé, mais fortifient l'homme contre les intempéries des saisons et contre bien des maladies.

Ainsi: le vin fait de purs raisins, le cidre de pommes, la poirée de poires, la bière faite d'orge et d'houblon, sont des éléments à mon point de vue, nécessaires à l'existence. Il est vrai, que le jour d'aujourd'hui la concurrence a tellement falsifié les aliments, qu'on ne saurait être assez minutieux dans le choix des produits, et au risque de prendre des liquides nuisibles à la santé, l'abstention est chose sage.

Il est prouvé par les statistiques que depuis 1850, la consommation de l'alcool a augmenté d'une façon effrayante et ses conséquences ne sont même plus à considérer comme un danger qui nous menace, mais bien comme une triste réalité, la dégénérescence nous a frappé, c'est, hélas! un fait accompli.

Et pour enrayer le mal l'initiative privée est impuissante, il faut que les gouvernements en fasse un cas de conscience, par le de choléra, cette nouvelle provoquera une émotion qui retentira d'un bout du pays à l'autre, et décidera les gouvernements à prendre des mesures énergiques et immédiates, tandis que les réformes et quotidiens désordres de l'alcool commencent à peine à attirer distraitement l'attention publique.

A nos économistes, nos législateurs d'étudier cette question. Ils doivent sonder cette plaie et ils se convaincront promptement qu'il n'en est pas de plus inquiétante pour l'avenir du pays, pour ses intérêts les plus vitaux.

Et le jour où on pourra enrayer le progrès de l'alcool, les questions sociales auront une difficulté de moins à être résolues. Les Etats-Unis, sur une population de 72,000,000 d'hommes, consomment près de 3 (trois quarts) de gallons de liqueurs fortes par tête d'habitant. N'est-ce pas effrayant!!

O mères de familles! quand vous verrez boire un alcoolisé, dites bien à vos chers enfants: "Savez-vous, bien chers, ce que boit cet homme dans ce verre qui vacille en sa main tremblante? d'ivresse? Eh bien! Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants."

E. BERNARD.

**Guérison de la consomption**

AU MOYEN DE L'ELECTRICITÉ.

que venu à la conclusion que la chose est impossible. Et cependant, que de cures merveilleuses n'a pas faites ce vaillant agent qu'on appelle l'électricité. Le plus récent, et qui justifie à elle seule la vertu que nous lui attribuons en tête de ces quelques lignes, est celle d'un nommé Louis Lippman, de New-York, arrivé, paraît-il, au dernier degré de la consomption.

L'homme de l'art auquel Lippman s'était confié et que nous ne voulons pas même nommer, de peur de le confondre dans l'estime de nos lecteurs, avec cette tourbe de charlatans qui font sonner leurs noms en même temps que leur adresse, était un physicien autant qu'un médecin et un bactériologiste. Pour avoir étudié longuement l'action des courants galvaniques sur la matière inanimée, sur les végétaux et sur les animaux, ce médecin fut amené naturellement à l'étudier dans son application aux maladies particulières des poumons. D'une découverte à l'autre il en arriva à la conclusion qu'au moyen de l'électricité on peut détruire les tissus affectés par la phthisie ou les transformer, s'ils n'en sont pas trop profondément atteints par une médication d'iodure administrée à l'aide d'un courant électrique.

Le nommé Lippman, est l'illustration vivante de la conclusion formulée par le grand médecin new-yorkais. Arrivé, comme nous l'avons déjà dit, au dernier degré de la phthisie, il allait, de désespoir plutôt que par résignation, attendre tranquillement la mort, quand l'idée lui vint de recourir aux lumières de celui qui dans le domaine de la science s'était déjà fait un nom célèbre. Le avant se fit prier, ne voulant pas, malgré sa conviction bien arrêtée, expérimenter sur l'un de ses semblables ce qui n'était encore dans son esprit qu'à l'état de théorie, basée sur des expérimentations "in animâ vili." Devant les instances répétées du malade, il finit par consentir, et les journaux de New-York nous apprennent que le phthisique Lippman est aujourd'hui en pleine voie de guérison.

Aux hommes de l'art en notre pays de tirer partie de cette découverte pour le traitement de cette affreuse maladie qui a comme un caractère endémique au Canada.

**SERVANTE DEMANDEE**

On demande une servante pour le service d'une maison privée, pour une famille ou il n'y a qu'un enfant. S'adresser à

ARTHUR BRUNEAU, Banque d'Hochebourg, Sorel, 17 août 1897.—jnc.

**A VENDRE**

Un magnifique chien TERRE-NEUVE, tout noir, âgé de 4 mois seulement et ayant d'jà près de deux pieds et demi de hauteur. S'adresser à Boîte 642, Bureau de Poste.

**MARCHE DE SOREL**

CORRIGÉ A CE JOUR. 23 Août 1897

**LÉGUMES**

Patates nouvelle le minot... 25 à 30  
Choux, la tête..... 3 à 5  
Oignons, le minot..... 00 à 00  
Oignons, la tresse..... 10 à 15  
Fèves, le minot..... 0.00 à 1.00

**GRAINS**

Pois, le minot..... 65 à 70  
Avoine, le minot..... 30 à 35  
Sarrasin, le minot..... 40 à 45  
Orge, le minot..... 40 à 50  
Gaudriole..... 35 à 40  
Graine américaine..... 2.00 à 2.25  
Canadienne..... 00 à 3.00

**VIANDES**

Bœuf la lb..... 6 à 10  
Bœuf les 100 lbs..... 4.00 à 5.00  
Lard salé..... 9 à 16  
Porc frais les 100 lbs... 5.75 à 6.25  
Porc frais la livre..... 0 08 à 00  
Veau jeune, quartier... 30 à 60  
Agneau quartier..... 00 40 à 60

**VOLAILLES ET GIBIERS VIVANTS**

Dindes, la livre..... 00 à 00  
Oies, la pièce..... 00 à 00  
Canards, la couple... 00 à 00  
Pigeon, la couple..... 20 à 25  
Poulets le couple..... 30 à 50

**PRODUITS DE LA FERME**

Beurre de Crémérie .. 20 à 22  
Beurre frais, la livre. 20 à 22  
Beurre salé en tinette. 18 à 20  
Œufs frais la doz..... 12 à 18

**DIVERS**

Sucre d'érable, la lb. 5 à 7  
Saindoux, la livre..... 8 à 10  
Tabac en feuille, la lb. 12 à 15

**FARINE**

Farine en quart. 0.00 6 00  
Farine en poche, 95lbs. 2.5  
Farine de blé d'inde 1.20 à 1 30

TABAC A FUMER

# OLD GOLD

W. S. KIMBALL, & CIE.

ROCHESTER, N. Y.

En détail partout.....

**10 et 25 cents le paquet.**

17 Médailles de premiers prix.

**CHEMIN DE FER COMTES UNIS**

HORAIRE NO 17.

PRENANT EFFET DIMANCHE, le 17 FEVRIER 1897, à midi.

Pour les trains allant au Sud lire de haut en bas.

Pour les trains allant au Nord lire de bas en haut.

No. 5	No. 3	No. 1	No. 2	No. 4	No. 6
Passager.	Méle.	Express.	Méle.	Express.	Passager.
P. M.	P. M.	A. M.	A. M.	P. M.	A. M.
STATIONS.					
Départ.			Arrive.		
3.00	2.00	6.00	0.00	Sorel.....	11.30
3.22	2.25	6.20	8.25	St-Aimé.....	11.05
3.33	2.40	6.30	13.25	St-Louis.....	10.50
3.42	3.00	6.40	17.25	St-Jude.....	10.36
3.58	3.22	6.55	23.50	St-Barnabé.....	10.18
4.09	3.35	7.05	27.25	St-Hyacinthe.....	10.05
4.22	3.57	7.30			9.48
4.26	4.00	7.35			9.45
5.15	5.00	8.05	36.00	St-Hyacinthe.....	8.50
	5.10		40.30	St. Madeleine road	8.45
	5.15		42.20	*Argenteuil.....	8.40
	5.25	8.30	44.00	*St-Damase.....	8.30
5.37			48.00	*Caroline.....	8.05
	5.38		51.50	Rougemont.....	7.50
6.00	5.50	8.45	54.00	St-Angèle.....	7.35
6.15	6.15	8.55	55.20	St-Grégoire.....	7.15
6.29	6.37	9.09	61.00	Iberville Jct.....	7.05
6.35	6.55	9.20	65.20	Iberville C. V. R. R.	7.00
6.45	7.09	9.25	66.10		
	P. M.	A. M.		Arrive.	Départ.

Les trains font connexion avec ceux du chemin de fer de la Rive Sud et avec le Drummond County.

Les trains se raccordent à la jonction d'Iberville avec le C. P. R. pour Montréal, St-Jean, et tous les points de l'Est et Ouest.

A Iberville avec tous les trains du Vermont Central pour New-York, Boston et tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

A Ste-Angèle avec le Montréal, Portland et Boston, division du Vermont C. pour tous les points de l'Est et de l'Ouest.

A Rougemont avec le Vermont Central pour St-Césaire.

A St-Hyacinthe avec le Grand Tronc et le chemin de fer du comté de Drummond. \*Les trains arrêteront au signal.

P. E. COTÉ, Agent.

**CARLETON HOTEL**

SOLEL P. Q.

ALF. LACOUTURE, Prop

TOUS LES DIMANCHES DE CETTE MAISON ON EST RENOUVELÉ A NEUF.

Magnifiques salons, salle à dîner splendide, Chambres à coucher avec tous les détails, belles salles d'échautillors.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX

FRUX POPULAIRE.

25 places d'écuries.

Sorel 21 Mai 1897.

**College Mont-St Bernard**

**COLLEGE COMMERCIAL**

—DE—

**SAINT-AIME**

Cette institution dirigée par les religieux de Ste-Croix a toujours donné, depuis les trente-six années de sa fondation, pleine et entière satisfaction aux nombreux parents qui ont bien voulu y envoyer leurs enfants.

Le cours exclusivement commercial comprend cinq ans, sans compter la classe préparatoire, et se donne en anglais et en français avec un égal soin.

Tout élève qui subit avec succès un examen sérieux sur toutes les matières du cours, reçoit un diplôme de capacité et est par là fait apte à remplir n'importe quelle position qui se présente dans le monde commercial.

Les Conditions d'Admission sont:

Pension, enseignement, lit, lavage par mois.....\$ 8.00  
Demi-pension..... 1.50  
Piano (facultatif)..... 2.00  
Clavographie..... 0.50  
Télégraphie..... 0.50  
Bibliothèque par année..... 1.00

La rentrée des élèves est fixée au DEUX SEPTEMBRE PROCHAIN.

Pour plus amples informations, s'adresser au

Fr. J. ALEXIS,  
C. S. C. Sup.  
Sorel, 17 août 1897.—5ms.

**A SOREL**

L'entrée des élèves pensionnaires au MONT ST-BERNARD, est fixée au PREMIER et au DEUX SEPTEMBRE; celle des externes au TROIS, jour de l'ouverture des cours.

Sorel, 12 août 1897.—6i.

**Chambre des Notaires**

avis est par le présent donné que MM. Louis-David Théodore Vanasse et Honoré Boucher, de St-Guilhem, J. B. Dupuy, de Contrecoeur, et Edmond Roussseau, de St-Zéphirin, district de Richelieu, clercs de Notaire, se présenteront devant la chambre des Notaires, à sa prochaine session, qui aura lieu à Québec, à l'Université Laval, mardi, le 7 de septembre prochain, à 10 heures a. m., pour subir l'examen requis pour leur admission à la profession de notaire.

Par ordre,  
J. B. DELAGE,  
Sec. C. N.

Québec, 14 août '897.  
Sorel, 17 août 1897 — 3f.

**THE SLATER SHOE**

Combien dans vos Chaussures

Y a-t-il de CUIR, — de MAIN-D'ŒUVRE — et combien y a-t-il de PROFIT? Les chaussures que vous devriez acheter et les chaussures que la plupart des marchands vendent diffèrent comme ces proportions diffèrent.

Votre prochaine paire aura moins de valeur de cuir et moins de profit pour le marchand, si vous voyez à ce qu'elle ait la Trépointe Goodyear et qu'il y ait estampé sur la semelle \$3, \$4, ou \$5.00.

Catalogue gratis

**"La Chaussure Slater."**

MAKERS — MONTREAL.

Demandez Catalogue à Geo. T. SLATER & Sons, Montréal.

**JOHN LABATT**

BREWERY

LONDON

ALE & STOUT

# BIERE

—ET—

# PORTER

—DE—

**JOHN LABATT LONDON**

LES MEILLEURES BREVAGES

Ont obtenu la plus Haute Récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Sur passe-til, sans tous rapports, tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis, et ont obtenu HUIT AUTRES MEDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

PRIX SPECIAUX AU GROS.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE.

TELEPHONEZ par le St-LAURENT No 32, à

**F. N. CHAGNON,** EPICIER, PROVISIONS, VINS et LIQUEURS.

SEUL AGENT A SOREL.

**A VENDRE**

Machines à Coudre, Pianos, Orgues, Etc., Etc., Etc.

Des meilleures Manufactures. ORGUES et PIANOS magnifiques échangés contre Orgues et Pianos de seconde main.

Avantages supérieurs à n'importe quelle maison de Montréal ou ailleurs.

Credit aux gens solvables avec toutes les facilités de paiement possibles.

M. Péloquin fait le commerce à son profit exclusif, et c'est pour quoi n'ayant point de dépenses il pourra vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Les acheteurs paieront directement à lui-même, soit à St-Ours soit à leur domicile.

Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.

Les meilleurs jours pour rencontrer M. Péloquin, faisant le commerce le sont le samedi et le lundi. On pourra aussi le rencontrer chez lui n'importe quel jour de la semaine, pourvu qu'on lui écrive d'avance.

M. Péloquin est aussi commerçant de chevaux, et il recevra des chevaux en échange contre ses machines à coudre, orgues ou pianos suivant le cas.

A toujours des chevaux à vendre et en achète à d'excellentes conditions, et il y a toujours moyen de s'arranger.

Toujours chez lui un bon assortiment de pianos et orgues seconde main, pour la raison que M. Péloquin, faisant le commerce de piano, est obligé d'échanger des instruments reus contre de vieux, et il vend ces pianos, qui sont réparés, à grands sacrifices. Aussi les pianos neufs sont vendus à des prix populaires.

P. PELOQUIN, St-Ours.

**GRANDE**

Réduction dans nos prix

—DURANT—

**JUILLET et AOUT**

**NOUS AVONS**

**UN BEL ASSORTIMENT**

—DE—

**TWEEDS POUR L'ETE.**

**C. O. Paradis**

SOLEL P. Q.

**Wanted—An Idea**

Who can think of some simple thing to patent? Protect your ideas; they may bring you results. Write JOHN WIDENBURGER & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C. for their little price catalog and list of two hundred inventions wanted.